



80¢

OCTOBRE 1986

*Le Petit Soleil*

363 abonnés  
ou  
450 copies

## PARTIE VII

Le lendemain matin vers 9 h., après avoir traversé de grandes forêts, nous avons d'abord aperçu le Monastère de nos Pères, un instant après, nous arrivions à Rogersville où nous attendaient Monsieur le Curé qu'on appelle le Père Richard, le Père Antoine, Prieur du Calvaire, quelques-uns de nos Frères, ainsi qu'un grand nombre des habitants du pays. Nous nous sommes immédiatement dirigés vers l'église au son de toutes les cloches. C'était fête à Rogersville. On avait en notre honneur, hissé le drapeau français, le drapeau anglais et le drapeau canadien. L'Eglise est magnifique, on jurerait une Cathédrale. Nous étions profondément émus!... Nous nous attendions à trouver un peuple un peu sauvage et tout était français autour de nous. Le Sacré-Coeur de Montmartre dominait le Maître autel et Notre Dame de Lourdes que nous retrouvions aussi, semblait nous accueillir en souriant. Le Révérend Père Dom Emile, le Père M. Stanislas et le Père Timothée ont dit leurs messes, en même temps, sur les trois autels; le Maître autel, Notre-Dame du Saint-Rosaire et Saint-Joseph. "Mes Frères, dit le Père Richard, nous avons le bonheur de donner l'hospitalité au Révérend Père Dom Emile qui a laissé une si bonne impression autour de nous. Nous sommes heureux aussi de recevoir ces bonnes religieuses. C'est une bénédiction pour nous. Nous ferons en sorte qu'elles trouvent dans l'Acadie une autre Patrie et nous tâcherons de les rendre aussi heureuses qu'on peut l'être sur la terre."

Puis, ce bon Père a chargé les Dames de nous conduire à la salle Saint-Joseph où se donnent les conférences. Nous avons trouvé une table toute mise. Ces Dames nous ont servi des oeufs, du lait, du beurre, du fromage, du thé au lait. C'était bon et nourrissant. Le pain est bon, il n'y a pas de boulanger, tout le monde sait faire le pain; les petits poêles ont un four exprès pour cuire. Nous sommes dans la partie du Canada qui a nom Acadie. Les habitants ne veulent pas être Canadiens, mais Acadiens. C'est la vieille race française. Ils ont des noms français et parlent très bien le français. Les petites filles disent qu'elles sont françaises. Tout le monde à peu près connaît les deux langues. La correspondance est en anglais, mais nous pourrions faire nos affaires à Québec. Les costumes sont les mêmes qu'en France et les visages n'ont rien d'étranger. La température est très variable à cause de la proximité de la mer, nous n'en sommes qu'à 17 kilomètres. Il n'y a pas de grosses chaleurs comme en France, ordinairement les nuits sont fraîches... Nous avons eu ce mois de juin, des jours très froids... En hiver il y a jusqu'à 40 degrés, (mais ce n'est pas toujours). Il faut se frotter le nez et les oreilles avec de la neige pour ne pas geler.

Rogersville ne compte que 400 familles, environ 3,000 habitants, mais les maisons ont si bonne apparence qu'on dirait des petits chalets suisses. L'Assomption est la fête des Acadiens. Ce jour-là, et les jours de fête on organise certains jeux tout au profit de l'église. Il n'y a pas de gendarmes ici, on laisse la lessive dehors la nuit, les maisons et les magasins peuvent rester ouverts. Il n'y a point de cafés; le vin et l'eau-de-vie sont inconnus. Ici c'est le diable que ces boissons. Un Français ayant essayé de vendre de l'eau-de-vie a été condamné à 6 mois de prison. Le dimanche on prêche en français et aussi en anglais, mais il y a seulement quelques

familles irlandaises. Les autres se disent Françaises d'Acadie, ou même Français de France... et c'est à qui nous fera plaisir. Dans ce moment les Acadiens travaillent beaucoup pour obtenir des administrateurs français, des livres français. Ils tiennent beaucoup à la langue française. Le gouvernement anglais est pacifique, et à l'occasion, les Acadiens savent rappeler l'indigne persécution religieuse dont ils ont été les victimes. Si ce n'était la foi de ce pays chrétien l'illusion serait complète, nous nous croirions en France. Il y a ici des Pères Eudistes et on s'occupe de l'établissement à Rogersville d'une congrégation enseignante.

Monsieur le Curé est venu nous voir; il est d'une bonté incomparable. C'est un bon Père dans toute la force du terme. C'est lui qui a fondé Rogersville, qui promet de devenir assez considérable. Les habitants ne sont pas riches, mais à l'aise.

Le soir on nous apporté des matelas, mais trop peu, en sorte que nous avons dû coucher en travers, trois sur le même, nous avons ri encore cette fois et le sommeil nous a fermé les yeux. Le matin du 31 mai, on a chanté la Messe à Rogersville pour la clôture du mois de Marie et le soir, c'est nous qui avons chanté à la bénédiction précédée du chapelet et d'une consécration à la Sainte Vierge. Ici on va à la Messe la semaine presque comme le Dimanche, et on la chante trois fois. On sonne l'Élévation et la Communion avec la grosse cloche, les deux cloches quand c'est fête. Il y a bénédiction tous les jeudis. Le jeudi de la Fête-Dieu, nous sommes montées au Calvaire pour voir la procession et le monastère de nos Pères. Mais il a fallu nous contenter de voir l'Eglise et d'entendre la Messe du dehors. La chapelle était trop petite pour contenir tous les hommes qui étaient là. La procession a fait le tour du Monastère en s'arrêtant à chaque reposoir: Nous n'avons eu que la 3e bénédiction ainsi que les Dames qui étaient avec nous. Ensuite, nous avons dîné à la corderie de nos Pères, puis mon Révérend Père Dom Emile nous a conduites dans les bois. Nos Pères ont fait des merveilles depuis deux ans. Leur monastère en bois est très joli; Bonnecombe peut venir, car il y a place... Cette rivière coulant au milieu des bois donne site quelque chose de sauvage qui porte à Dieu. Le soir en quittant le Calvaire nous sommes allées à 3/4 d'heure de là voir la propriété qu'on nous destine. Le Bon Père Richard qui est en même temps Curé et Maire nous a choisi le plus bel endroit de Rogersville. Les propriétaires ne vendent que pour nous obliger. Nous avons deux petites maisons, deux granges, un poulailler et pas mal de terrain. Mais presque tout à défricher... ce qui décourage notre jardinier; 4 vaches, 2 petits veaux, 22 moutons, un bon cheval. Une des deux maisons est destiné à l'aumônier et à notre jardinier. L'autre est si petite que nous serons fort gênée. Aussi le Bon Père Richard va s'occuper immédiatement, de faire bâtir: Chapelle, dortoir, réfectoire, laboratoire, cuisine, etc. Alors seulement, nous pourrons appeler nos Mères et nos Soeurs restées en France. Grâce au paternel dévouement de Monsieur le Curé, 30,000 francs suffiront pour cette construction, mais pour les trouver nous comptons encore sur nos bienfaiteurs et nos amis de France. Nous avons une belle source d'eau, et une rivière bordée d'arbres verts traverse nos champs. Ce qui donne à la propriété un aspect champêtre et poétique. C'est bien ce qu'il faut à notre vie claustrale: Quid retribuam Domino!...

(lisez notre prochain numéro pour la conclusion de cette histoire).

Le 15 septembre dernier, les parents des Majorettes se réunissaient pour élire leur comité que voici:

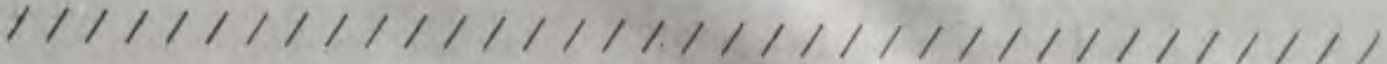
- Présidente: Mme Line (Eric) Richard
- Vice-présidente: Mme Thérèse (Eugène) Richard
- Secrétaire: Mme Rose (Rhéal) Léger
- Trésorière: Mme Marie-Thérèse (Eric) Hachey
- Bingo (responsable): Mme Géraldine (Normand) McCaie

Le 25 septembre, 27 filles de 2 à 14 ans s'inscrivaient au cours. L'institutrice est Sherry Léger et son assistante, Cathy Hébert, aide les plus petites. Voici le nom des élèves du groupe: JENNY (Johnny et Claudette) Blacquière, DEBBIE et DENISE (Léonard et Monique) Caissie, MARTINE (Antoine et Lina) Cormier, MELANIE (Arnel et Georgette) Deveau, ANNIE (Normand et Majella) Doucette, LINE (Fernand et Gisèle) Gaudet, MELANIE (Réginald et Laurise) Gaudet, ANDREA et ERICA (Willie et Roberta) Hachey, LUCILLE et MARILYN (Eric et Marie-Thérèse) Hachey, JOSIANE (Etienne et Carmelle) Hébert, PAULETTE (Euclide et Geneviève) Hébert, AMY Hogan (Jocelyne DesRoches), CINDY (Gérard et Jeanne) LeBlanc, ANGELE (Louis et Aurélie) LeBlanc, MONIQUE (Rhéal et Rose) Léger, JANICE et MIREILLE (Normand et Géraldine) McCaie, CHANTAL et JOËLLE (Eugène et Claudine) Pineau, GUYLAINE et JOËLLE (Claude et Ghislaine) Richard, MICHELLE et RACHEL (Eugène et Thérèse) Richard, STEPHANIE (Eric et Line) Richard.

Le cours se continu à chaque jeudi, à l'école W.-F.-Boisvert pendant 10 semaines. Un autre soir durant la semaine, nos majorettes se rencontrent à un autre endroit pour une heure de pratique.

Le 18 octobre, il y aura des compétitions à Pugwash en Nouvelle-Ecosse. Quatre de nos majorettes s'y rendront: Cindy LeBlanc, Rachel Richard, Stéphanie Richard et Monique Léger. Nous voulons leur souhaiter tout le succès possible.

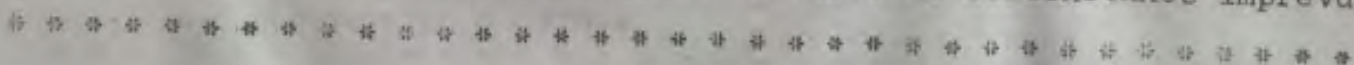
Le comité des Majorettes



CONSTRUCTION DE L'ECOLE E.S.A.

Tout va comme prévu. Le lundi 6 octobre, avait lieu sur le parterre de l'école secondaire Assomption la première, ou plutôt, les premières pelletés de terre.

Présents pour cet évènement: M. Butch Wedge, député de la circonscription de Bay-Du-Vin, M. Alcide P. LeBlanc, directeur général du district scolaire 39. M. Yvon Gallant, directeur de l'école, M. Fernand Gaudet, dir.-adjoint et maître de cérémonie, M. Roger Richard, maire de Rogersville, les anciens commissaires: MM Léo McGraw, Jean Finnigan, André Goguen, Donald Bourque ainsi que Mme Etienne Roy; une étudiante représentant le Conseil des étudiants, Mlle Gisèle Richard, et le directeur général de la compagnie Miracon Ltée. Absent: M. Jean-Pierre Ouellet, Ministre de l'Education qui a été retenu à la dernière minute à cause de circonstance imprévu.



Les feuilles s'en allaient au gré  
des eaux,  
Une, deux, trois, s'en allaient  
gaiement,  
Ouvrir le bal de la saison  
Et chanter leur première chanson.

En admirant leur teints merveilles  
Sur l'étang elles se sont penchées  
Comme dans un miroir elles se sont  
admirées  
Puis avec la douce brise, à l'eau,  
se sont trempées.

Feuilles de hêtres, ou feuilles de  
bouleaux,  
Feuilles d'érables, ou de noyers,  
Elles sont venues par les ruisseaux  
Et par les étroits sentiers.

Ces feuilles, elles étaient très  
fatiguées,  
Sous la pluie, se sont arrêtées,  
Assises le long des sentiers  
Elles ont bu pour se reposer.

Pour commencer elles ont dansé  
En souvenir des matins de soleil  
Au bras du vent, elles ont tourné,  
tourné  
A leur manière, c'était un adieu.

Elles ont couru, les feuilles mortes  
Par tous les bois, par tous les prés,  
Leur jolies robes qu'elles ont brisées  
Ne seront jamais réparées.

Hier au bord de la forêt  
Caché sous les fougères d'or  
L'automne, de son archet,  
N'a joué son premier accord.

Libres et légères, suspendues aux  
branches  
se sont détachées dans la nuit  
Au pied de l'arbre qu'elles ont  
laissé nu,  
Pour toujours, elles se sont  
endormies.

Rita Bourque

=====

Le bureau des gardes forestiers  
situé au nord de Rogersville enre-  
gistrait 55 orignaux tués cette  
saison de chasse. Ceci compre-  
nait 40 mâles et 15 femelles.

D'après ce chiffre, ce serait  
19 orignaux de plus que l'année  
dernière.

+++++

FOYER ASSOMPTION

Le samedi 6 septembre à 2:00  
de l'après-midi, il y avait messe  
de mariage entre Willie Arseneau  
et Philomène Babineau, résidents  
du foyer Assomption. Le célébrant  
était le Père Clément Melanson  
et les témoins des mariés étaient  
Alphée Babineau, fils de la mariée  
et Ernest Arseneau, fils du marié.

Des beaux chants furent chantés  
pendant la messe par Claudine Cor  
Cormier, secrétaire au foyer; elle  
était accompagné à la guitare par  
Donald Cormier. Nicole (Richard)  
Pineau, petite-fille de la mariée  
lu la lecture. Après la cérémonie,  
un toast au champagne fut offert  
aux mariés par M. Willie Robichaud,  
administrateur. Le gâteau de noce  
avait été fait par Nicole Morais.  
Les décorations avaient été fabri-  
quées par une résidente, Lily  
Gaudet.

Un beau goûter avait été préparé  
par le département de la cuisine  
pour les parents et amis. Ce fut  
une très belle journée, comme le  
célébrant Père Clément-Guy le  
citait: "L'amour ne passera pas."

Ernestine Richard  
directrice des activités

\*\*\*\*\*

M I N U T E

Tout le monde a une montre et  
personne n'a le temps. Echangeons  
l'un contre l'autre; donnons notre  
montre et prenons le temps...

Nous voulons encore comme par le passé tenir nos parents et amis un peu au courant de ce qui se passe chez nous. Nous apprenons avec grande joie que Mme Jane Bourque (François) va de mieux en mieux après avoir été bien près de nous quitter. Nous espérons qu'elle va continuer s'il en est ainsi et nous revenir avant trop longtemps, car nous avons tous bien hâte de la revoir. Nous ne l'oublions pas. Bon courage Jane!

Nous voulons souhaiter un prompt rétablissement à Mme Marie Blanchard qui est hospitalisée à Moncton et qui a du subir une opération. Nous serons heureux de la retrouver parmi nous sous peu.

Mme Catherine Haché a fait un voyage aux Etats-Unis (Waltham) chez sa fille Velma. Elle doit nous revenir bientôt. Elle est encore très active malgré son âge assez avancé. Mme Eugénie Richard a reçu son fils François de l'Ontario, ce qui lui a fait grand plaisir. Mme Anna Richard recevait la visite de son fils de Montréal ainsi que sa fille Anita (Mme Drapeau). Edgar s'en retourna, mais Anita restait plusieurs jours avec sa mère et elle en profita pour visiter sa soeur religieuse Maria de Moncton.

Mme Agnès Richard nous est revenue après s'être rendue auprès de sa soeur aux Etats-Unis, pour l'assister après qu'elle eue subie une opération assez délicate. Maintenant tout va pas mal. Nous sommes contents de revoir Agnès. M. et Mme Alyre LeBlanc ont aussi fait un voyage d'une couple de semaines aux Etats-Unis, où ils visitaient la fille de Mme LeBlanc et parents. Ils revinrent bien contents de ce voyage. Mme Geneviève Mazerolle a fait un voyage aux Etats-Unis, Rumford et Leominster, Maine, accompagnée de sa soeur et frère, où ils rencontraient leur frère et soeur. Tous étaient bien contents de les revoir et ils revinrent très enchantés de cette promenade.

Mme Médric Haché visitait aussi M. et Mme Ben Mazerolle de la Résidence. Mme Haché est nièce de Mme Ben. Elle réside à St-Andrews, N.-B. auparavant de Chatham Head. Elle en profita pour visiter sa tante, Mlle Locadie Barrieau du foyer Assomption; ça fut un grand plaisir pour elles de se rencontrer.

Andréa et Raymond Arseneau ont aussi fait un voyage à Québec chez leur fille, Claudette, et ensuite se rendre à Montréal et St-Eustache visiter les parents d'Andréa et amis. Thérèse, soeur d'Andréa et François Arseneau son époux, veulent bien saluer tous les gens de la Résidence et leur amis de Rogersville. Ils revinrent très enchantés de ce beau voyage. Mme Rita Martin faisait un voyage à St-Andrews, N.-B., et St-Jean où elle visitait ses enfants.

Nous reprenons un peu nos activités pour la saison hivernale Bingo, cartes, et nous nous préparons pour jeu de flèche et shuffle board, etc Nous nous réjouissons bien à la Résidence et nous aimerions que tous ceux et celles qui le peuvent puissent bien participer avec nous tous, car le temps passe bien vite.

Les fêtes du mois d'octobre: M. Edith Richard  
Bonne fête à tous! Mme Alice McGraw  
Mme Dora LeBlanc

correspondance, Andréa

\*\*\*\*\*

Nous sommes contents de vous faire part ce mois-ci des nouvelles de PLUSIEURS de nos abonnés lointains:

le 9 octobre 1986

Bonjour les amis du P'tit Soleil!

Je viens de recevoir mon p'tit journal, c'est vrai qu'il n'y a pas grand-nouvelles de nos amis du P'tit Soleil. Il faudrait, d'ici aux Fêtes, y donner la claque. Je ne le trouve pas aussi épais comme par le passé. C'est à nous-autres a le mettre intéressant. Si tout chacun y mettait un petit mot, ça le ferait plus épais et ça encouragerait les autres à participer.

Moi je suis chanceuse, je suis à la maison et quand mon journal arrive, j'arrête tout pour le lire, tandis que mon mari peut seulement le lire après son ouvrage; je le vois disparaître dans un coin de la maison pour le lire jusqu'à 2 fois.

Si vous saviez quand on est loin de sa place natale, on s'ennuie souvent, bien des idées nous passent par la tête, on se demande si une ou un tel est encore à Rogersville, ou bien qu'ils vivent en dehors de la province comme nous.

Va falloir s'efforcer un peu pour le rendre intéressant comme avant. Avez-vous remarqué le nombre de personnes qui y participent? 363 abonnés, ce n'est pas beaucoup. J'espère que ces quelques lignes porteront fruit. Dépêchez-vous à nous donner de vos nouvelles, ça va faire plaisir à bien du monde comme vous et moi.

Moi, j'aimerais vous dire que nous avons une fille, Francine, qui s'aît mariée le 30 août avec un nommé Yves Chayer de Montréal, dans la paroisse St-Donat. Sa soeur Michelle qui n'est pas encore mariée a du danser en bas de laine avec le plus vieux des frères à Yves qui s'appelle Michel lui aussi. Elle ne s'attendait pas à ça, lui non plus, nous leurs souhaitons beaucoup de bonheur.

En même temps, j'aimerais souhaiter Bonne fête à ma Michelle qui aura 28 ans le 26 novembre. Je lui ai dit que nous allions parler d'elle dans notre prochain journal et elle était toute contente. J'apprécie beaucoup sa présence à tout les midis; elle vient dîner avec moi au lieu de manger au restaurant; qu'est-ce que l'on ne ferait pas pour nos enfants, le temps passe tellement vite qu'il faut en profiter pendant qu'ils sont encore avec nous.

Je voudrais saluer tout l'monde que je connais, parents et amis, et bonne chance à votre p'tit journal, de la part de Stella à Edmond à Félix Richard (Babin). Bonjour à Rhéal Richard de la famille.

- Sème ton enthousiasme
- Sème ton courage
- Sème ton sourire
- Sème ton dévouement
- Sème ta douceur
- Sème tes joies
- Sème ton espérance
- Sème ton amitié
- Sème ta foi

SÈME...SÈME...SÈME

(tiré de NOTRE PAIN QUOTIDIEN)

(tirées de L'UNIQUE CHEMIN DU BONHEUR, condensé du livre de June Callwood, de Sélection du Reader's Digest, novembre 1975, p. 186)

La joie profonde et durable n'est pas un accident ni un don des dieux: c'est quelque chose que chacun de nous doit forger lui-même.

Le bonheur durable, l'état le plus rare, le plus prisé et le plus mal compris, dépend en réalité du degré de maturité auquel un homme est parvenu, maturité qu'engendrent, en partie, les dures épreuves. Le bonheur suppose une certaine instruction ou une certaine formation. Il requiert, en effet, un esprit suffisamment meublé. Il est lié à l'aptitude au travail, à la faculté de s'intéresser spontanément au monde extérieur. Il est également lié au goût franchement avoué des loisirs et de la solitude.

Le rapport entre bonheur et maturité réduit à néant la thèse de nombreux adultes qui, prenant de l'âge, prétendent que le bonheur est lié à la jeunesse et diminue avec les années.

(Le bonheur c'est...)

C'est que la personnalité a acquis assez d'expérience pour juger sainement, assez de vigueur pour aimer; elle a acquis un peu de lumière et de courage et beaucoup de lucidité à l'égard d'elle-même. Une sorte de déclic s'est produit qui est passé inaperçu: un bonheur stable est né.

Personne ne naît heureux. On construit soi-même son bonheur avec ses propres ressources morales. On parvient à être heureux comme on parvient à aimer en arrivant à s'estimer pour de bonnes raisons.

La personne la plus heureuse est celle qui pense aux choses les plus intéressantes.

Plus la personnalité est riche, harmonieuse et complète, plus son développement est élevé et plus elle est capable de bonheur durable en dépit de toutes les souffrances qui peuvent survenir.

Selon Aristote, le bonheur consiste dans l'exercice de la faculté la plus élevée: l'intelligence. Cette activité permet de se suffire à soi-même, de ne pas connaître la lassitude et de trouver le repos.

"Le bonheur réside dans la faculté que possède l'homme d'être lui-même."

Gardez-vous bien de poursuivre le bonheur: il vous fuira.

(Ne cherchez pas plus...) "Toute fonction normale de la vie engendre de la joie."

...bonheur et santé vont de pair. Moins sujets à la maladie, les gens heureux guérissent aussi plus facilement. Très souvent, ils vieillissent moins vite. Ils ont meilleur teint, leur peau a plus d'éclat, ils se tiennent plus droit que les gens du même âge en proie à la dépression et à l'anxiété qui paralysent et désèchent. "Un meilleur rythme circulatoire avive le regard et le teint, a dit Darwin. L'esprit abonde en idées rapides et vivaces, les affections sont plus chaleureuses."

Les sages, a dit un philosophe, puisent le bonheur dans de très petites choses, mais les sots ne trouvent de satisfaction en rien.

"Le bonheur, déclarait le Dr Fromm, atteste une réussite, totale ou partielle, dans l'art de vivre."

...beaucoup de gens jouissent d'un bonheur fragmentaire, qui tend à devenir toujours plus grand.



(A suivre, un poème de notre fidèle abonné: Jean:)

P'tit Soleil en grand...

Quant Le P'tit Soleil  
se lève chez nous  
Il a encore l'éclat  
le croiriez-vous  
D'un beau soleil  
dans un ciel clair  
Donnant nouvelles  
d'un endroit bien cher  
Village au quotidien  
sans grand éclat  
Comme tant de patelins  
de par-ci de par-la  
Un mot de toi  
et je me réjouis

Comme d'un billet  
d'un fidèle ami  
Je rêve parfois  
à toi Rogersville  
De mon lointain village  
de ma grande ville  
Mais voilà que déjà  
je me sens au réveil  
Sous le même ciel  
sous le même soleil  
Graine de bonheur  
d'un coeur dans la joie  
Le chemin est court  
qui me conduira à toi.

(Mme Anita Drapeau nous fait part de quelques messages intéressants parvenant du semainier paroissial de la Basilique Cathédrale Marie-Reine du Monde, Montréal, Qué., - les 2 premiers par Marc Roy, ptre):

#### UN LIVRE PASSIONNANT

"La mémoire est une faculté qui oublie", me disais-je en lisant le passionnant volume de Micheline Lachance sur le Cardinal Léger: "Le Prince de l'Eglise".

Paru à la fin de 1982, j'ai retardé la lecture de cette biographie jusqu'à tout dernièrement. Je croyais tout connaître de la vie du Cardinal, l'ayant entendu souvent et ayant vécu tout près de lui.

Le livre de Micheline Lachance a réveillé ma mémoire endormie. J'ai lu ce volume comme on lit un roman policier. L'auteure a le don de maintenir l'intérêt jusqu'à la dernière ligne. En fermant le livre on voudrait lire immédiatement la suite.

C'est à une grande fresque de notre histoire que l'auteure convie son lecteur. Micheline Lachance ne se perd pas dans les détails. Elle va à l'essentiel et ne s'attarde pas à de longues et ennuyantes descriptions. Ses chapitres sont courts, ses personnages politiques et religieux sont bien

(prochaine page...)

#### PAS D'HUMILITE SANS HUMILIATIONS!

Des journalistes posèrent un jour une question-piège à Ste Bernadette Soubirous.

"Que faut-il faire ma soeur pour avoir autant d'humilité que vous en avez". Elle répondit: "Sachez Messieurs qu'il faut beaucoup, beaucoup d'humiliations pour faire un peu d'humilité".

L'humilité est une vertu de base dans le christianisme. Tous nous voulons être humbles, mais nous avons la malencontreuse idée de fuir les humiliations comme la peste!

Au couronnement du pape, on brûle devant lui un morceau d'étoupe en lui disant: "Ainsi passe la gloire du monde". Tous ceux qui remportent du succès ont besoin d'humiliations. Ils en ont besoin avant toute chose. Dans la mesure où leur situation est plus élevée, ou leurs succès sont plus retentissant, l'humiliation devient une des nécessités primordiales de leur vie morale, un vrai pain quotidien dont leur âme ne peut se passer. Autrement

campés, l'action ne démord pas de la première à la dernière page.

J'avais craints à un livre rempli de louanges et d'hommages. J'ai admiré la franchise de l'auteure qui dit ce qu'elle doit dire parce que cela a été dit ou fait. Le "cas" Mgr Charbonneau, les rapports du Cardinal avec Duplessis sont des pages maîtresses.

Lisez ce livre. En plus d'être une bonne détente, il vous enrichira et vous fera connaître bien des dessous de l'histoire et réveillera sûrement votre mémoire. Le livre s'arrête à l'élection du Pape Jean XXIII. On attend la suite pour bientôt. (Éditions de l'Homme, Montréal, 429 pages).

ils finissent par se prendre pour un autre.

Sans humiliations, l'humilité serait en danger. L'amour-propre, l'orgueil est subtil et tend toujours à reprendre la place dont on l'a délogé, et à rentrer en nous, fut-ce par la voie de l'humilité! Oui, pas d'humilité vraie, sans humiliations, parfois cuisantes.

### L'ACCUEIL A LA CATHEDRALE

A la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, depuis déjà quelques années, nous faisons l'accueil, chaque dimanche, après les messes de cinq heures, samedi, 8:00-9:30-11:00, le dimanche. Aux passants et passantes qui s'engagent dans la sortie de la Basilique, nous offrons un café chaud. Occasion aussi de donner un sourire, d'engager une brève conversation, et d'informer.

Ce sourire, en un sens, il ne nous coûte rien. Nous avons reçu la grâce de pouvoir le donner. Et il fait chaud au coeur de ceux et celles qui le reçoivent. C'est pour faciliter cet échange de bons sentiments que l'idée nous est venue à la St Vincent de Paul d'offrir un café chaud. Le moment est de courte durée mais la répétition crée un climat de bienveillance et de chaleur. Une manière de signe de l'amitié dont les êtres humains ont besoin, heureux ou malheureux, riches ou pauvres, fatigués ou détendus. Un brin de courage pour l'âme, parfois triste et en recherche d'une petite attention, d'une petite reconnaissance.

A la sortie d'une église, après avoir entendu la Parole du Seigneur, il est bon de voir se concrétiser dans la pratique la charité  
(l'autre page...)

### MARIAGES RELIGIEUX PRESIDES PAR DES LAÏCS!

En ouvrant le Concile, le bon pape Jean XXIII voulait redonner à l'Eglise son vrai visage. Il la voulait rajeunie, depoussiérée, sans ride.

La plupart des catholiques applaudirent au dessein du bon pape Jean. On désirait depuis longtemps une Eglise encore plus collée à ses origines, plus collée aussi aux besoins des hommes de la fin du XXe siècle.

On nous a promis un "aggiornamento" de l'Eglise. Or dès que les autorités proposèrent un changement de discipline, plusieurs ont riposté par le faux scandale, la critique acerbe, la désobéissance larvée.

Nos évêques viennent d'obtenir de Rome la permission de faire présider par des laïcs des mariages religieux. Il va sans dire que c'est une permission exceptionnelle pour des cas exceptionnels. Or déjà on entend ici et là des rouspétages scandalisés. Cette attitude dénote une grande ignorance du christianisme et de son histoire. Les mariages furent longtemps présidés par des laïcs baptisés.

On veut des changements mais

accueillante du fidèle serviteur ou de la fidèle servante.

Notre café de la Cathédrale, il est devenu l'occasion d'un arrêt, d'une pause, d'une poignée de main avec le curé ou les vicaires. Au touriste qui se sent seul dans notre grande cité, notre café fournit aussi bien des informations

Un café chaud, c'est un réconfort physique, c'est une porte ouverte à l'amitié. Un café chaud offert gratuitement, avec chaleur, ça réchauffe!

(Au nom des bénévoles, Edith McKenny,

pourvu que ça ne dérange pas nos habitudes et notre façon de voir! Quand finirons-nous par comprendre que le christianisme est aussi un mouvement missionnaire. Un mouvement, ça grouille. On aura compris je l'espère que je suis pour les changements approuvés par l'autorité et non pour les changements sauvages et indisciplinés.

Grin de Col

Jean, je n'ai pas vraiment remarqué quelles articles tu nous envoyais, alors elles sont éparpillées ici et là. Je m'en excuse, je serai plus attentive la prochaine fois. Pierrette

RETROUVAILLES POUR LA FAMILLE DE MAXIME A PIT MAILLET

Grand-Sault, N.-B. le 6 oct./86

Du 2 au 4 août dernier, plus de 300 personnes venant de l'Alberta jusqu'aux maritimes et les Etats-Unis se sont rendus à l'emplacement de feu Pacifique Maillet à Rosaireville, maintenant propriété de José et Dorice Maillet.

Douze des treize survivants étaient présents, Ludovic Maillet étant décédé en avril 1979 à North Bay Ontario. La famille de David était représenté par Yvonne et Filmon Robichaud et leurs enfants. Nombre d'autres étaient présents de cœur et d'esprit mais n'ont pu se rendre. Mère Marie Dorothy (Alice Maillet) est venu rencontrer la famille.

Même sous la pluie toutes les activités ont eu lieu, soirée d'amateur, jeux, sports, clowns et même des feux d'artifices. Il y eu une exposition de photos et présentation des sources et généalogie des Maillet par Gertrude Malholland.

La messe dominicale de Rosaireville a été célébrée pour les parents défunts de la famille. Une messe d'action de grâce a eu lieu à Rogersville en après-midi, église où bien des fois la famille s'était réunie dans le (suite en page suivante)

Bonjour Le P'tit Soleil!

Voici le temps venu de me réabonner à notre petit journal. Ci-inclus un chèque à cet effet.

De Drummond, je veux profiter de l'occasion pour saluer les gens de Rogersville que je connais et ne vois pas très souvent. Je veux saluer aussi mes frères et soeurs qui reçoivent Le P'tit Soleil et d'une manière spéciale Claudette de Kentville, N. E. qui nous saluait dans le dernier numéro. Claudette et Normand sont en train de se bâtir une maison là-bas. Bonne chance!

Aux lecteurs du petit journal, je dis: donnez des nouvelles! Notre journal sera plus vivant pour cela.

P'tit Soleil, continue de briller du 1<sup>er</sup> au 15 et du 15 au premier.

Jean à Gérard à Thaddée

p.s.: J'inclus quelques petits articles ou pensées que vous pouvez utiliser si vous en avez le goût. Remarque à part: L'automne n'est pas seulement la saison des chasseurs, mais aussi des poètes, tous ceux qui maintiennent la vie d'une nature en hibernation.

\*\*\*\*\*

passé pour des sacrements, des fêtes et autres. On soulignait le 45<sup>e</sup> anniversaire de mariage de Ernest et Elise Richard de Waltham, le 60<sup>e</sup> de François et Laurence Babineau de Saint-Louis de Kent et le 40<sup>e</sup> de Thomas et de Marguerite Bourque de Fredericton, le Père Purgence présidait assisté du chant et services par des membres des familles.

Parents et amis se sont réunis à Collette pour un délicieux repas préparé par Mme Finnigan et d'une soirée, le tout offert par la famille Richard.

La famille tient à remercier José et Dorice pour l'accueil sur le domaine de nos ancêtres, Père Clément-Guy pour ses services et son dévouement, le Père célébrant et tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cette fête un événement mémorable qui doit se reproduire en 1991.

Thelma Richard

-----  
 Décès de M. ADELARD P. MAILLET.

Décédé à St-Stephen le 5 octobre 1986 à l'âge de 84 ans, M. Adélard Maillet était le fils de feu Maxime P. Maillet et de Gertrude Babineau. Il avait épousé en première noce, Marie Doucette de Collette et en 2<sup>e</sup> noce, Mina (Martin) Arsenault de Rogersville. Il laisse dans le deuil cinq fils et deux filles, 32 petits enfants et 20 arrière-petits-enfants, 6 frères, 5 soeurs et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu à l'Eglise Holy Rosary à St-Stephen suiv. de l'inhumation au cimetière de Rollingham où repose son épouse depuis 1952.

En plus de ses enfants, des parents étaient venus de Toronto, Etats-Unis, d'Edmundston, Fredericton, Moncton et Rogersville ainsi que de Saint-Jean, N.-B.

\*\*\*\*\*

NOUVELLES DE ROSAIREVILLE

BONHEUR ET PROSPERITE à Josiane,  
 fille de Elzéar et Yvette  
 Bourque-Thébeau et Roland,  
 fils de Léonard et de feu  
 Marguerite Richard de Pointe-  
 Sapin, N.-B. dont le mariage a  
 été béni par notre curé Père  
 George LeBlanc, le 10 oct./86.

Aussi, à François, fils de  
 Armand et Annette Thébeau-  
 Bourque de Rogersville ancien-  
 nement de Rosaireville, N.-B. et  
 de Dianne, fille de M. et Mme  
 Louis D. LeBlanc de Rogersville.

Meilleurs voeux vous accompagnent  
 de la part de vos parents et amis  
 d'ici.

PROMPT RETABLISSEMENT à nos  
 malades M. Marcel Johnson et  
 Mme François Bourque qui sont  
 présentement à l'hôpital.  
 Aussi, bonne chance à Phil LeBlanc  
 qui a dû être opéré pour la vue  
 à l'hôpital de Halifax, N. S.

BON VOYAGE DE RETOUR à  
 Jacques, fils de Albert et Suzanne  
 Bourque et à son amie Anne-Marie  
 qui ont fait un séjour de deux  
 semaines chez ses parents.

Aussi, BONNES VACANCES à  
 Raymond et Mario, fils de Mme  
 Thérèse Leblanc, qui sont présen-  
 tement en vacance.

(suite des Nouvelles de Rosaireville)

FELICITATIONS à M. et Mme Gérard et Laurette LeBlanc-Blanchard dans l'installation de leur nouvelle maison, aussi à M. et Mme Eddie et Cheryl Bourque dans la construction de leur maison. Bonne chance!

\* \* \* \* \*

LA FROUSSE

par R. Bourque

Le matin j'ai la frousse  
 En me levant  
 Il faut que je me pousse  
 En vieillissant  
 Je deviens comme une souche  
 Un vieux souchon  
 Que l'on coupe  
 Quand il n'est plus bon.  
 Ah, je reprend la frousse  
 Juste en y pensant  
 On voit qu'on nous abandonne  
 En vieillissant.  
 Faut pas trop s'en faire  
 En y bien pensant  
 Changeons notre manière  
 En vieillissant  
 Ne parlons pas trop  
 Mais sourions,  
 Ils nous pensent "craquées"  
 Tout en nous évitant  
 Dans notre petit coin  
 Nous, nous sourions  
 Puisque nous aurons battu  
 Jusqu'au dernier moment,  
 C'est là, la seule manière  
 De nous garder d'l'argent  
 Pour notre enterrement.  
 Sans rancune, assurément.

\*\*\*\*\*

spécial était Patrick (à Cyril) Collette et France Arsenault agis comme maître de cérémonie.

Les joueurs inscrits dans la catégorie Beavers ont tous reçu des trophées puisqu'ils se sont rendus en finale provinciale. Aussi, 4 joueurs des Beavers ont reçu des trophées individuels: Kevin LeBlanc (joueur le plus utile), Ricky Chiasson (joueur avec le meilleur esprit sportif), Stéphane Arsenault (joueur le plus amélioré) et Serge Chiasson (joueur le plus gentilshomme).

(On doit ajouter que, pendant ce banquet, un trophée fut présenté par Patrick C. -joueur des Mets de Moncton- à Denis Leclair pour amateur #1 des Golden Lights de Rogersville.)

\*\*\*\*\*

(Une bonne recette)

PECAN BARS DE LA GEORGIE

- 1 1/4 tasses farine
- 1/2 tasse margarine
- 1/4 tasse sucre brun
- 2 oeufs
- 1/2 tasse corn syrup
- 2 c. à table farine
- 2 c. à table beurre fondu ou margarine
- 3/4 tasse de pecans

- Mélanger farine, margarine, sucre brun (3 premiers ingrédients).
- Presser légèrement dans un plat graissé de 9" x 9".
- Cuire à 350 degrés F. de 10 à 12 minutes puis retirer du four.
- Monter la chaleur à 375.
- Battre les oeufs en neige, ajouter sucre, battre ensemble puis y ajouter les autres ingrédients.
- Etendre sur la première partie déjà cuite.
- Retourner au four pour 20 minutes ou jusqu'à le tout soit d'un beau brun doré.
- Couper par carrée quand il est froid. - Fait 25 barres.  
 Bonne chance!

\*\*\*\*\*

Dans la ligne du sport...

BANQUET DE BASEBALL

Le banquet annuel de l'association du baseball mineur de Rogersville avait lieu le mercredi 15 octobre. Pres de 100 joueurs et 50 parents y étaient présents.

Le président de l'association est Jean-Guy Chiasson, l'invité est France Arsenault agis

## PETITE NOTE

Au cours du mois d'octobre, Anna Richard recevait la visite de fils Edgar, de Verdun Québec, et de sa fille Anita Drapeau de Montréal. Ils sont allés tous trois visiter Soeur Maria Richard à Moncton.

Anna recevait aussi la visite de sa petite-fille Janet et son mari Mike Gordon ainsi que leurs 2 petits garçons de Riverview. Anna est aussi allée avec ses deux soeurs, Elvina Gagnon et Bella Richard, visiter leurs enfants à St-Jean, N.-B.

\*\*\*\*\*

NAISSANCE À COLLETTE

FELICITATIONS à Marcel et Francine Doucette, R. R. 3 Rogersville, pour leur garçon, Jérémie Moïse Joseph, 7 lbs 14 oz. Il est né le 21 septembre 1986 à l'hôpital Dr. Georges-Dumont de Moncton.

Les heureux grands-parents sont: M. et Mme Moïse Doucette de Collette et M. et Mme Alyre Richard de St-Ignace. Les grands-grands-parents sont: M. et Mme Edmond Lavoie de St-Paul, M. et Mme Jos U. Gallant de Collette et M. et Mme Prudent Richard de St-Louis.

Le baptême eut lieu le 18 octobre 1986 à l'église Notre-Dame de Fatima de Collette. Parrain et marraine étaient Médard Doucette et Noëlla Richard, oncle et tante de Jérémie.

(envoyé par Mme Moïse Doucette)

\*\*\*\*\*

- Oui, répond le père. - Qui a inventé la machine à vapeur? veut alors savoir le fils.

- James Watt, dit le père.

- Et pourquoi ce n'est pas le père de James Watt qui l'a inventée?

"Il faut travailler d'avantage, dit le père à ses enfants en peinant sur leurs problèmes de mathématiques; autrement, comment pourrez-vous aider vos enfants à faire leurs devoirs?"

MARIAGE, le 26 septembre/86,  
entre

LEROY ARSENEAULT, fils d'Albert Arseneault et Theresa Gallant de Rogersville, et

PAULINE GOGUEN, fille de René Goguen et Feue Eva Gallant de Collette.

MARIAGE, le 11 octobre/86,  
entre

FRANCOIS BOURQUE, fils d'Armand Bourque et Annette Thébeau de Rogersville, et,

DIANNE LEBLANC, fille de Louis LeBlanc et Zélia Martin de Rogersville.

\*\*\*\*\*

A la CELEBRATION COMMUNAUTAIRE DU BAPTEME, le dimanche 19 octobre à l'Eglise, nous accueillons:

CHANPAL LYNE, fille de Josette Caissie et Donald Gagnon.

MELANIE RACHAEL MARIE, fille de Rachael Cormier et Ronald Caissie

MARIE JOSIANE, fille de Mireille LeBouthillier et Alfred Martin

MATHIEU JOSEPH JEAN, fils de Michelle Duclos et Emorie Caissie

CYNTHIA SHAWNA, fille de Monique Martin et Léonard Caissie

LINDA, fille de Gloria Bernard et Donald Comeau

\*\*\*\*\*

POUR RIRE:

Un petit garçon demande un jour à son père:

-Est-ce que les pères en savent toujours plus que les fils?

-Est-ce que les pères en savent toujours plus que les fils? veut

-Est-ce que les pères en savent toujours plus que les fils? veut

-Est-ce que les pères en savent toujours plus que les fils? veut

ONT ETE RAPPELE(E)S A LA MAISON DU PÈRE

MME JULIE RICHARD, 83 ans, décédée le 9 octobre 1986, à Rocmaura Nursing Home, Saint John, après une longue maladie.

Née à Acadieville, elle était l'épouse de François Richard, fille de Auguste et Marie Blanche (Babineau) Robichaud, résidente de Rogersville.

Elle laisse dans le deuil deux filles, Mme M. Gautreau (Phyllis) de Saint-Jean et Mme G. Gould (Rita) de Sept Iles, Qué.; un fils Gérard de Moncton; trois soeurs, Mme D. Arseneault (Louise) et Mme Zélia LeClair, toutes deux de Minto, et Mme Elodie Doiron de Collette; trois frères, Jean-Baptiste et Edgar de Rogersville, et René de St-Paul; 15 petits-enfants, 17 arrière-petits-enfants, plusieurs nièces et neveux.

Les funérailles avaient lieu à l'église St-François-De-Sales et l'inhumation, au cimetière de la paroisse.

\*\*\*\*\*

MME CECILE RICHARD, décédée à l'âge de 89 ans, le samedi 12 octobre 1986, après une courte maladie. Epouse de feu Jean W. Richard, anciennement d'Acadieville, née à Rogersville, elle résidait au Foyer Assomption.

Elle était fille de Onesime et Barbara (Blanchard) Richard. Elle était membre de l'Immaculé Conception d'Acadieville et était membre honoraire du Monument Assomption de Rogersville.

Elle laisse dans le deuil une fille, Mme Ernest Brian (Cécile) de Rogersville; deux fils, Claude de Gardner, Mass, et George de Fitchburg, Mass; 17 petits-enfants, 12 arrière-petits-enfants, plusieurs nièces et neveux.

Les funérailles avaient lieu à l'Eglise d'Acadieville et l'inhumation dans le cimetière paroissial.

\*\*\*\*\*

M. JEAN-PAUL LAVOIE, 46 ans, de Petit-Rocher, N.-B., ancien député-maire de Bathurst, est décédé le vendredi soir, 17 octobre 1986, lors d'une partie de hockey de la ligue d'hommes senior de Petit-Rocher.

Né à Rogersville, il était le fils de Anna Richard et Benjamin Lavoie.

Il servit dans les Forces Canadiennes pour 13 ans et était conseiller de la ville pour deux termes et député-maire pour un terme vers la fin des années 1970. Il était aussi un candidat conservateur dans les élections provinciales 1978. Il était employé avec la Commission de l'Alcool et de la Pharmacodépendance du N.-B. Actif dans le hockey, il était aussi le trésorier de l'Association de la Protection des Truites de la Rivière Nepisiguit.

En plus de sa mère, il laisse dans le deuil une fille, Mme Victor Chiasson (Charlotte) de Bathurst; un frère, Ronaldo de Moncton; une soeur, Mme Annette Comeau de Moncton; une soeur adoptive, Annette Lavoie de Moncton; un petit-enfant; plusieurs nièces et neveux.

Les funérailles avaient lieu à l'église catholique St. Polycarpe de Petit-Rocher. L'inhumation dans le cimetière de Rogersville.

\*\*\*\*\*

Cher(e)s abonné(e)s,

Si vous voulez faire paraître des nouvelles, messages ou souhaits dans le prochain P'tit Soleil, veuillez nous le faire parvenir d'ici la fin du mois (la même chose pour les autres numéros). Le prochain journal devrait être posté entre le 12 au 15 décembre.

Alors jusqu'au prochain "soleil", on vous salue!

\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*

Si vous êtes intéressés à nous envoyer des articles,  
nous les acceptons et les publirons avec plaisir.

\*\*\*\*\*

Nous acceptons des annonces à but lucratif à \$2.00 par  
insertion.

\*\*\*\*\*

- Prix d'abonnement -

\$10.00 par année au Canada

\$12.00 par année aux Etats-Unis

\$0.80 la copie

\*\*\*\*\*

Le Comité

Présidente: Suzanne Blais  
V.-Présidente: Odila Babineau  
Secrétaire: Germaine LeBlanc  
Trésorière: Alfreda Richard  
Rédactrice: Pierrette Perry

Conseillères: Rita LeBlanc  
Irène Richard  
Della LeBlanc  
Lucie Richard  
Elizabeth Caissie  
Géraldine Richard  
Marie Anne Lavoie

\*\*\*\*\*

ABONNEMENT AU "P'TIT SOLEIL"

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_